PROBLÈMES DE TRADUCTION DES PROVERBES AGNI[1]

Résumé : *Admis par certains comme parole de sagesse (vérité d'ordre moral), et parole hermétique pour d'autres, les proverbes africains occupent une place importante dans les conversions quotidiennes. Ils sont, de ce fait, employés en toute circonstance et en tout lieu par des vieillards, des vieux et même des jeunes. Cependant, bien que le proverbe soit fortement ancré dans les mœurs africaines, sa manipulation par les plus jeunes devant les personnes avancées en âge est fortement déconseillée. Et pour cause, celui qui énonce maladroitement un proverbe parce que la situation d'emploi ne correspond pas à celle qui y est décrite, s'expose à des critiques formulées par des interlocuteurs avisés, notamment par les anciens, perçus comme dépositaires de savoirs. En choisissant de réfléchir sur les proverbes agni, le but du présent article vise à rendre compte des problèmes de traduction des proverbes de agni vers le français, en vue de participer à la création des valeurs sociales (la sagesse). En effet, au regard de son importance dans l'éducation en Afrique de façon générale, la maitrise du proverbe par tous pourrait contribuer à l'humanisation de la société (la jeunesse) de plus en plus tournée vers la violence, les gains faciles et bien matériel.*

Mots-clés : *proverbes, parole de sagesse, parole hermétique, mécanisme de traduction.*

TRANSLATION ISSUES OF AGNI PROVERBS

Abstract: *Admitted by some as words of wisdom (moral truth), and hermetic speech for others, African proverbs occupy an important place in daily conversions. They are therefore used in all circumstances and in all places by old people, adults and young people. However, although the proverb is strongly rooted in African manners, its manipulation by the youngest to the elderly is strongly discouraged. And for good reason, the one who awkwardly states a proverb because the employment situation does not correspond to that described there, exposes itself to criticisms formulated by informed interlocutors, especially by the old ones, perceived as custodians of knowledge. By choosing to reflect on Agni proverbs, the purpose of this article is to report on the problems of translating agni proverbs into French, in order to participate in the creation of social values (wisdom). Indeed, considering its importance in education in Africa in general, the mastery of proverb by all could contribute to the humanization of society (youth) increasingly turned towards violence, easy gains and material good.*

Keywords: *proverbs, word of wisdom, hermetic speech, translation mechanism.*

Introduction

Le proverbe est diversement apprécié selon les auteurs consultés pour cette description. Selon Kinhou (2014), les proverbes africains sont usités dans trois circonstances. D'abord, ils servent à introduire un discours, ensuite à l'illustrer, enfin à le résumer sous forme de maxime. Dans la visée argumentative de cet auteur, les proverbes font partie intégrante du discours en Afrique. C'est pourquoi Merand (1980, p.47) dira : « l'Africain émaille sa conversation de proverbes ». Pour sa part Kouadio (2006, p.51) définit le proverbe comme « un énoncé succinct, une parole d'expérience et de sagesse populaire dont on fait usage dans le règlement des litiges, lorsqu'on veut corriger, donner des conseils ou exprimer une

[1] **Assanvo** Amoikon Dyhie, Université de Félix Houphouët-Boigny, adyhies@gmail.com

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)

pensée. ». Cependant, certains chercheurs comme Archer Taylor (Cf. Milner, 1969) conseille l'abandon de l'étude des proverbes. Car selon lui :

> La définition d'un proverbe est tâche trop ardue pour qu'elle vaille la peine de s'y engager ; et même si par bonheur nous arrivions à réussir en une seule définition tous les éléments essentiels, et à donner à chacun l'importance qui lui revient, nous ne disposerions même pas alors d'une pierre de touche. (Milner, 1969 : 51)

En prenant en considération ces différents points de vue, nous faisons deux constats. En dépit de son caractère hermétique, le proverbe semble être l'âme de tout discours. C'est en cela que Calame-Grilaule (1973) cité par Kouadio (2006 : 55) affirme que « Le proverbe est aussi l'expression des règles qui rendent possible la vie en société, et dont la connaissance est transmise par l'enseignement oral ». Au regard des points de vue susmentionnés, il serait même inconcevable d'entreprendre une communication verbale en Afrique, et spécifiquement en pays Agni sans proverbe. En effet, chez les Agni, la transmission des savoirs (savoir-être, savoir-vivre) se fait de générations en générations par l'habitude, le respect strict des règles sociales et surtout par la parole. Durant l'éducation des jeunes, l'usage des proverbes par les parents leur permettent souvent de tester le degré de compréhension et d'acception de la vie. C'est ainsi que le proverbe permet aussi de parler peu, mais pour exprimer beaucoup, d'où l'expression populaire, [kasa-bia kasa, kasa-prêkôn] qui est traduit littéralement par *Toute parole est parole. Parler, c'est parler bien, c'est parler une fois, car la parole est difficile*.

0.1 Problématique

En tenant compte des contraintes de traduction des proverbes, il sera question de relever quelques difficultés à surmonter lors de la traduction des proverbes agni vers le français. Fort de cela, nous tenterons de répondre à la préoccupation suivante : Comment traduire un proverbe agni sans en trahir le contenu sémantique ? En attendant de donner une réponse à cette interrogation, passons aux cadres méthodologiques et théoriques.

0.2 Cadres méthodologiques et théoriques

La collecte du proverbe agni est toute aussi contraignante que son interprétation. En effet, un proverbe est une porale d'illustration ; donc l'émanation d'un contexte précis et d'une situation donnée. Pour la collecte des proverbes, il nous fallait souvent prendre part aux réunions de village, aux fêtes, aux funérailles, etc. En outre, pour la quête des proverbes, il faut être un locuteur natif et ayant une très bonne compréhension de la langue, faute de quoi, l'on pourrait passer outre de bien d'informations.

Pour conduire à bien cette étude, nous nous inscrivons les cadres de la sémantique minimaliste (issue de grammaire générative) de Chomsky, dont le but ultime est la recherche de l'interprétation du mot par l'entremise de sa structure profonde ; et de la théorie du sens ou théorie interprétative de la traduction, dont les figures de proue sont Delisle (1984) et Rakova (2014). La préoccupation majeure soulevée par cette théorie est la

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)

question du « sens ». En effet, comme le précise Rakova (2014 : 144) « Le sens est de nature non verbal parce qu'il concerne aussi bien ce que le locuteur a dit (l'explicite) que ce qu'il a tu (l'implicite). » Puis Guidère d'ajouter que pour saisir le sens :

> Le traducteur doit posséder un « bagage cognitif » qui englobe la connaissance du monde, la saisie du contexte et la compréhension du vouloir-dire de l'auteur. À défaut de posséder ce bagage, la traduction sera confrontée au problème de l'ambiguïté et de la multiplicité des interprétations, ce qui risque de paralyser son élan de traduction. (Guidère, 2010 : 69-71)

Se fondant sur cette approche, Rădulescu ne manquera pas de préciser :

> La traduction des proverbes impose au traducteur non seulement des connaissances encyclopédiques portant notamment sur des réalités extralinguistiques qui ne se retrouvent pas dans les deux langues mises en rapport de traduction ou qui ne se recoupent que partiellement, mais également une connaissance approfondie des caractéristiques internes des proverbes dans les deux langues, qui diffèrent par leur longueur, leur structure morpho-lexicale, leur rime et leur rythme interne. (Rădulescu (2013 :54)

0.3 Hypothèse de recherche

Nous partons du postulat selon lequel aucun développement intégral, c'est-à-dire un développement au visage plus humain ne peut se faire sans ancrage culturel. C'est en cela que Gandonou Senakpon Marcellin, lors du SIPSA[1], 2019 déclare :

> Le Japon est l'un des pays les plus connectés au monde, avec un niveau d'avancé technologique inimaginable. Au même moment il n'y a pas un aussi attaché à sa culture et à ses valeurs. On prétend que c'est la culture et l'état d'esprit qui lui a permis en l'espace de quelques décennies après la deuxième guerre mondiale de se hisser dans le top trois des pays économiquement avancés. Pour avoir des citoyens vrais et authentiques, il faut les enseigner à partir de la culture. Pour avoir des citoyens vrais et authentiques il faut les enseigner à partir de la culture.

Pour surmonter le problème de traduction des proverbes africains, il faut tenir compte de facteurs tels que la connaissance encyclopédique que le traducteur doit avoir de sa langue maternelle et de la langue cible, la prise en compte du contexte d'énonciation et de l'aspect sémantique.

[1] **S**alon International des **P**roverbes et **S**agesses **A**fricains (SIPSA, 2019) sous le thème central : La culture Africaine peut-elle conduire au développement ?

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)

0.4 Objectif de la recherche

Comme ébauché plus haut, la présente communication vise à contribuer au développement durable, à la création de valeurs sociales par l'éducation des jeunes à travers le proverbe, considéré comme une parole de sagesse. Pour ce faire, nous tenterons de souligner quelques défis à relever pour une traduction spontanée des proverbes agni vers le français.

1. Principe de traduction

Nous égrenons les étapes (non-exhaustives) de traduction, mais importantes en vue de parvenir à la traduction des proverbes africains de façon générale, et l'agni spécifiquement. Lesdites étapes prennent en compte l'aspect syntaxique, sémantique et le contexte d'énonciation.

1.1 De la langue maternelle à la langue cible

La première étape avant toute traduction sémantique d'une langue vers une autre est, de notre point de vue, la bonne maitrise des cultures en présence. De façon générale, la culture est l'ensemble de valeurs matérielles et immatérielles (spirituelles) appartenant à une société. Elle s'exprime à travers la langue maternelle, qui elle-même est le creuset des connaissances morales et sociales. Elle prend donc en compte la connaissance sociologique, historique et linguistique. Par connaissance sociologique, nous entendons la somme des valeurs culturelles, spécifiquement celles en rapport avec les habitudes de vie communautaire et identitaire d'un peuple, c'est-à-dire les principes de bases (lois) régissant la société. En ce qui concerne la connaissance historique, elle peut être, soit en rapport avec l'histoire du peuple, soit avec la naissance du proverbe. Enfin, le dernier volet, c'est-à-dire la connaissance linguistique, prend en compte le savoir encyclopédique lexicale que le locuteur a de sa langue maternelle. Celle-ci est élargie à la connaissance de la faune, la flore et des saisons. En effet, les proverbes africains sont de type métaphorique. Dès lors, les animaux, les insectes et les végétaux peuvent intervenir en qualité d'acteurs de premier plan. Ces propos sont corroborés par Assanvo (2017, p.3) : « La majorité des proverbes africains fait intervenir le monde animalier dans le déroulement du procès, en leur attribuant des thêta-rôles de premier plan, c'est-à-dire des thêta-rôle d'Acteur. ». Par ailleurs, une fois la maitrise de la langue source (maternelle) effective, l'autre difficulté à surmonter est le défi de la connaissance de la langue cible. En outre, compte tenu des diversités culturelles, le risque d'incongruité ou d'incompatibilité sémantique dans la langue cible est très élevé. La raison est que les réalités culturelles, environnementales (saison, faune, flore, etc.) peuvent parfois diverger. C'est en cela que Vincent (1976) cité par Kouadio affirme :

> La traduction exige que le locuteur connaisse toutes les nuances de la langue étrangère et possède toutes les ressources de la langue maternelle, car le message contenu dans le texte doit se retrouver 'intégralement' rendu dans le texte d'arrivée. Kouadio (2006 : 316-317)

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)

Pour résumer, la traduction des proverbes de l'agni vers le français exige du traducteur une connaissance encyclopédique de sa langue maternelle et une connaissance avancée de la langue cible. Par ailleurs, est-il réellement possible de traduire fidèlement un proverbe, comme le veut Vincent (1975) d'une langue à l'autre lorsque ces deux sont très opposées culturellement ? En attendant de trouver une réponse à cette interrogation, pour l'heure, on pourrait supposer qu'une traduction intégrale d'un proverbe agni vers le français serait objectivement difficile.

1.2 Aspect syntaxique

Dans ses travaux de recherche sur le proverbe baoulé, Assanvo (2017) soutient l'idée selon laquelle l'énoncé proverbial n'est pas explicitement distinct de l'énoncé ordinaire, dont la structure de base est SUJET - VERBE - OBJET (S.V.O). De ce point de vue, la structure du parler agni est identique à celle du français. Cependant, le syntagme nominal élargi au déterminant est du type DP : D + NP. En outre, le proverbe est fortement marqué de phrases figées rythmées de figures rhétoriques (métaphore). Aussi, la structure des proverbes est marquée par une forte présence de comparaison et d'hyperbole. Toute chose qui ne concoure pas à la traduction du proverbe agni vers le français. En effet, chacune des langues étant culturellement différente, il n'est pas toujours évident de rendre fidèlement compte du contenu sémantique de la pensée exprimée. Prenons par exemple les proverbes ci-dessous :

(02)

sɛ̀	ɛ́	nzìɛ́	bòté	nìa̰	kàdʊ́
Si	tu	NEG + connaitre rat		regarder souris	

Si tu ne connais pas le rat, regarde la souris.

(03)

sɛ̀	ɛ́	dì	jálɛ̀	bìsà	wɔ́	sákɔ̀mɛ̰̀
Si	tu	manger +HAB	misère	interroge	ton	poignet

Si tu es dans la misère, interroge ta main.

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)

(04)

ɛ̀hímą̃	bá	jɔ̀	fɛ̀	ɔ̀	fí	ɛ̀nɛ̀
Demain aller	faire	doux	il	provenir	aujourd'hui	

La réussite de demain est conditionnée par le présent.

À travers le proverbe en (02), l'élément qui est mis en avance reste le caractère identique ou le trait de ressemblance entre le *rat* et la *souris.* Du point de vue formel, l'une des entités pourrait être prise pour l'autre dans la vision culturelle agni. Aussi l'enjeu souhaité par ce type de proverbe est la comparaison. En effet, la substitution des acteurs, dont le *rat* et la *souris* par un *père* et son *fils* peut permettre une piste de compréhension du proverbe. Vu que la langue vers laquelle l'on veut traduire, fait plus usage des êtres humains que des animaux, le sens minimaliste (restrictif) pourrait être *Tel père, tel fils,* si (bien sûre) le but souhaité est la recherche des traits de ressemblance *père – fils*. Contrairement au proverbe (02), celui en (03) situe l'homme devant ses responsabilités. En effet, les Agni sont un peuple vivant des fruits de l'agriculture. Bien que le succès de la Côte d'Ivoire repose fortement sur les dividendes issus de l'agriculture, cette dernière n'est pas mécanisée. Le travail (défrichage, désherbage, cueillette, etc.) se fait principalement à la main avec des outils rudimentaires. Fort de cela, l'usage de la force des muscles demeure la plus grande alternative. L'emploi de *main* dans le proverbe en (03) traduit parfaitement cette réalité. Aussi, vu que l'agriculture nourrit son homme, il est donc évident que le paresseux n'aura qu'à s'en prendre qu'à lui-même, car auteur exclusif de sa propre misère. Quant au proverbe (04), il est proche du sens de celui en (03). Suivant l'objectif souhaité, il peut inviter au travail, à la culture de l'amour et à la préservation de l'unité aujourd'hui pour des lendemains heureux. Par ailleurs, une autre difficulté à éviter est la traduction par substitution.

1.3 La substitution

L'une des erreurs que commettent certains chercheurs est, sans conteste, la traduction du proverbe par substitution. Le faisant, le proverbe perd tout crédibilité sémantique, c'est-à-dire son sens de départ, il devient donc de *facto* incohérent et absurde, du point de vue syntaxique et sémantique dans la langue cible. C'est fort de cela que Privat (1998, p.287) soutient : « En ce qui concerne le proverbe, le résultat d'une traduction mot à mot serait moins cocasse mais tout aussi absurde dans un dictionnaire bilingue, si elle est prise comme principe de départ. ». De même, relatant le cas de saint Jérôme dans son approche méthodologique de la traduction des réflexions des orateurs romains Cicéron et Horace, il finit par résumer son expérience de traduction en ce ces mots : « Si je traduis mot à mot, cela rend un son absurde ; si, par nécessité, je modifie si peu que ce soit la construction ou le style, j'aurai l'air de déserter le devoir du traducteur » (Cf. Ballard (1992) cité par Rakova, (2014, p.28). Le rejet de la traduction du proverbe par substitution prend pleinement son sens au regard des cas-ci :

*(05)

bɛ́	nɟírą̀	nɟɛ̌	nú	bɛ́	ndú	nɟɛ̌		
Ils	NEG + arrêter	magnans	dans	ils	NEG	+	déterrer	magnans

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)

Ils n'arrêtent pas dans magnans, ils déterrent magnans

*(06)

bólì	dì	sémlə̰		cʊ̀wá	ndɛ̌		wɔ̀	nù sɛ̌
Bouc	manger	savon		chien	affaires	être	dans	comment

Bouc mange du savon, chien affaires comment ?

*(07)

nìə́	kɛ́	bɛ́	jɔ́	èlúè		jɛ́	mɛ̰́dìɛ́ bɛ̀dɛ̀
Regarder	CP	ils	faire	igname		CP	moi-même manioc

Regardez comment ils font à l'igname, et moi-même manioc ?

*(08)

wɔ̰́tɛ̰-wɔ̰́tɛ̰	jɛ̀	ɔ̀	tí		dàbíé	àníɛ́ ɔ̀
Moustique	CP	il	comprendre		punaise	langage PART

Moustique qui comprend langage de la punaise.

*(09)

ɻràbă	jɛ̀	ɔ̀	tàfì	jí	sí	nwə̰̄	ʷ́
Lion-petit	CP	il	laper	lui	père	bouche	sur

Lionceau qui lèche le museau de son père sur.

À l'observation des exemples ci-dessus, nous convenons avec Privat (1998) que les proverbes mis en cause ici ne sont pas sémantiquement conformes à la pratique de la langue cible. En prenant par exemple le cas des proverbes en (05) et (09) alors que les contenus sémantiques dérivés de la langue font mention de la prudence et la méfiance, la traduction mot à mot fait une simple description d'une mise en énonciation des insectes '*magnans*' et animaux '*lionceau*'. Vu sous cet angle, la traduction mot à mot est un danger pour la traduction. D'où le dicton italien *'Traduttore, traditore'* sous-entendu *toute traduction est trahison.* Par mesure de prudence, le traducteur devra s'imprégner des réalités des deux langues, et surtout éviter de se contenter de ce type de traduction non définitive. Bien au contraire, la traduction mot à mot doit le guider vers le sens littéral.

1.4 Sens littéral

Nous reprenons partiellement quelques aspects de la citation de Roland (1966). En effet, selon cet auteur, à l'époque médiévale quatre (04) sens étaient nécessaires pour la traduction d'un seul verset biblique. Il s'agit notamment du sens littéral (sens des mots eux-mêmes), du sens historique (sens se rapportant à l'humanité de Jésus), du sens moral (sens impliquant l'éthique, le devoir de l'homme envers l'homme et son créateur) et du sens anagogique (sens le plus important, le plus profond, le plus secret, le plus caché mais le sens vital), parce que c'était celui qu'on trouvait quand on avait remonté tous les autres

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)

sens. Les principes évoqués par Roland (1966) peuvent être regroupés en deux types de sens. Il s'agit en l'occurrence du sens littéral et du sens contextuel. Et pour cause, le sens historique, le sens moral et le sens anagogique ne sont obtenus que par questionnement du contexte d'énonciation. Mais avant de nous prononcer sur le sens contextuel, attardons-nous un tant soit peu sur le sens littéral. Par sens littéral, nous entendons sens exclusif ou approximatif, c'est-à-dire sans aucun rapport avec les autres mots au sein du proverbe. Celui-ci a pour but d'approcher le sens originel, mais sans l'atteindre véritablement. Pour de plus amples informations, examinons les exemples suivants :

(10a)

bɔ̀	kə̰à		bɛ́	sá	jɛ́	ɔ̀	kə̰à	bɛ́
nwə̰̆								
Il	toucher	leur	main	CP	il	toucher	leur	bouche

Ce qui va à la bouche, touche la main.

(11a)

bíè	wú	à	bíè	ká	
Quelqu'un	mourir	part	quelqu'un	rester	

Quand certains meurent, d'autres continuent d'exister.

(12a)

wáwá	kɔ̀	pɛ̰́	ǹɛ̰́	èpó	mɔ́
Sècheresse	aller	tomber	ONO	Margouillat	PL

kʊ̀lá	bɛ́	à	ɲə̰à	sɔ̀wá
Tous	ils	ACC	avoir	cuisse

À l'arrivée de la sécheresse, tous les margouillats ont des cuisses.

Comme nous le constatons, sans contexte d'énonciation, il n'est pas évident de saisir le message contenu dans les proverbes ci-dessus. Cependant parler de sens contextuel suppose que le traducteur a surmonté le défi d'acquisition culturelle des deux langues et prise en compte les structures.

1.5 Sens contextuel

L'étape la plus décisive et la plus importante concernant la traduction du proverbe est la prise en compte du contexte d'énonciation. Celui-ci a pour but de saisir le sens précis (caché), celui en rapport avec les vertus morale et sociale ; en clair la relation de l'homme pour l'homme. Pour rappel, tout proverbe est le résultat d'un contexte d'énonciation, d'où l'expression populaire agni [bɛ́ ná mə̰ bé cɛ̰̀ nàlíè] sous-entendu qu'*on ne dort pas, on ne rêve pas.* Par conséquent, l'extraction du proverbe de son champ pourrait le dénaturer, voire le perdre. C'est pourquoi, en s'appuyant sur les réalités socio-culturelles et le contexte d'énonciation, l'on peut reconsidérer les traductions factices en (10a), (11a) et (12a). En effet, ces types de proverbe sont souvent employés soit pour inciter un individu à l'effort personnel dans le travail bien fait afin de jouir pleinement des fruits de son labeur (10a), soit utilisé lors des guerres (11a), surtout lorsqu'on a essuyé plusieurs pertes dans ses rangs. Il traduit donc l'invincibilité des soldats tombés au front, qui continue d'exister à travers le

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)

sang du peuple. Contrairement aux deux premiers, le proverbe en (12a) renvoie à la nécessité. À ce titre, on pourrait affirmer, sans risque de se tromper, que le sens profond (littéraire) des proverbes en (10a), (11a) et (12a) repris ci-dessous est :

(10b)

bɔ̀	kə̰à		bɛ́	sá	jɛ̀	ɔ̀	kə̰à	bɛ́
nwə̰̆								
Il	toucher	leur	main	CP	il	toucher	leur	bouche

Ce que tu mérites est à toi.

(11b)

bíè	wú		à	bié	ká
Quelqu'un	mourir		rester	quelqu'un	rester

Le peuple ne meurt jamais.

(12b)

wáwá	kɔ̀	pɛ̰́		ɲ̃ɛ́	èpó	mɔ́
Sècheresse	aller	tomber		ONO	Margouillat	PL
kʊ̀lá	bɛ́	à	ɲə̰à	sɔ̀wá		
Tous	ils	ACC	avoir	cuisse		

Faute d'un mieux-être, on se contente de ce que l'on a.

Par ailleurs, même si le sens contextuel a pour but d'approcher le sens incontestable, il n'en demeure pas moins que pour plus d'efficacité, le sens contextuel doit appréhender les tournures de langue et les onomatopées. En effet, il est souvent impératif de se lancer dans de très longues réflexions pour approcher le sens minimal de base. Ce type de problème est récurent lorsque le proverbe est constitué d'onomatopées comme ceux en :

(13)

cɔ̀rɔ̀	á	ɲí	búà		wɔ́	wə̰́
pɔ̀pɔ̀						
ONO	ACC	NEG + remplir	canari		tu	dire	ONO

Si la grosse pluie n'a pas rempli le canari, qu'en sera-t-il des gouttes d'eau ?

(14)

bìdrɔ̀	jɛ́	bɛ́	flɛ̀	jí	àjé-tró
ONO	CP	ils	appeler	lui	sauce graine

Il faut de tout pour faire un monde.

Dans l'indicateur sémantique de l'exemple (13), nous avons deux onomatopées bien ancrées dans les vestiges de la civilisation agni. Il s'agit entre autres de [cɔ̀rɔ̀] et [pɔ̀pɔ̀] renvoyant au bruit de gouttes d'eau. De façon précise, la première fait référence au bruit que fait une quantité d'eau transvasée d'un récipient à un autre, en clair à de grosses goutte de pluie. En ce qui concerne [pɔ̀pɔ̀], elle exprime aux goutte-à-goutte suite à une pluie. Si les onomatopées [cɔ̀rɔ̀] et [pɔ̀pɔ̀] sont nuancées au bruit des gouttes d'eau ; en revanche, [bìdrɔ̀] renvoie à un liquide en phase de se solidifier. Dire qu'une soupe a atteint ce stade, c'est lui attribuer une bonne saveur en pays agni. Par ailleurs, dans certains cas, le sens attribué à une onomatopée peut varier, comme c'est le cas en :

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)

(15)

è	ndì	sɔ̀ɔ̀	è	bà	tì pɔ̀pɔ̀
Tu	NEG + comprendre	ONO	tu	aller	comprendre ONO

Un homme averti en vaut deux.

Contrairement à l'exemple (13), l'onomatopée [pɔ̀pɔ̀] désigne en contexte d'énonciation le bruit du fouet. Quant au sens alloué à [sɔ̀ɔ̀], il invite l'autre au silence et à faire preuve de discrétion. Cette onomatopée est donc une forme d'avertissement. Par extension sémantique, la conjugaison de l'avertissement [sɔ̀ɔ̀] à la sanction [pɔ̀pɔ̀] créent une mise en garde à l'égard d'une personne qui n'obéit aux règles sociales établies (par exemple).

2. Quelques fonctions du proverbe

La fonction maitresse d'un proverbe étant de conseiller, avertir, consoler, prévenir, etc., un individu à partir d'une expérience vécue ou même d'un principe établi par la société, son appropriation par tous pourrait contribuer à l'humanisation de la société et contribuer au développement de sa nation. Nous restons persuader que l'une des causes du désordre sociale actuel s'explique par la méconnaissance des valeurs culturelles africaines, principalement fondées sur l'amour du prochain. Par principe, un proverbe est une parole de sagesse, son usage devrait entrainer son auteur à plus de moralité, de devoir à l'endroit de l'autre. Par ailleurs, de façon non-exhaustive, voici quelques fonctions du proverbe.

2.1 Proverbe de prescription

(16)

bɛ̀	jɔ̀	bɔ̀	ɔ́	hìɰ́		kà
Il	faire	CP	il	nécessaire		CP
nɰ̃	bɛ̀	à	jɔ̀	bɔ̀	ɔ̀	fàtá
ONO	il	ACC	faire	falloir		

On doit faire ce qui est nécessaire avant ce qui est utile.[1]

(17)

bɛ́	wú		bɛ́	ní		
Ils	voir + NEG		ils	mère		
jɛ́	bɛ́	nɛ̰́	bɛ́	sí	dà	ɔ́
CP	ils	REL	ils	père	dormir	PART

C'est en l'absence de la mère qu'on dort avec son père.

[1] On ne prend pas la charrue avant les bœufs.

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)

(18)

àkɔ́bă		wa̰	ɔ	klá	wà̰dí	ké	jísɔ́tì
Poussin	dire	il	pouvoir	courir	CP	c'est pourquoi	

bɛ́	ndjí		má̰	jí	ɔ
Ils	attraper +NEG	NEG	lui	Part	

Les enfants savent courir, mais ne savent pas se cacher.

sísàbɛ́wɔ̰	tí	srɛ̀
Méfiance	être + NEG	peur

Confiance d'accord, mais prudence d'abord.

(19)

dádá	tì	mʊ̀lɛ́
Toujours	être + NEG	Dimanche

Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas.

(20)

nìké	bɔ̀	pátà	wʊ̀nè	lé
Chose	CP	appatam	voir +NEG	NEG

ásʊ̀	jɛ́	ɔ́	lé	àlókó
INT	CP	il	avoir	banane

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

(21)

nvlá̰	tí	nɟɛ̰̌
Arôme	être + NEG	sel

Tout ce qui brille n'est pas de l'or

2.2 Proverbes de conseils

(22)

ɔ́	mía̰gɔ̰	nă	tí	ɔ́	nă
Ton	prochainlit	être +NEG	ton	lit	

Chacun doit suivre son propre chemin et ne pas envié l'autre.

bɛ́	lé	àlíɛ̀	bɛ́	tá	cʊ̀wá
Ils	avoir + NEG	nourriture	il	élever	chien

Quand on n'a pas de nourriture, on n'élève pas de chiens.

(23)

srá̰	nzí		wɔ́
Homme	connaitre + NEG	lui	

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)

ɔ́	nzí	ɔ́	bɛ́ŋ	sɛ́	
Il	connaitre	toi	lit	dresser	

Ne juge pas celui qui ne connais pas.

(24)

nɛ̰̀	àsʊ́	kàdʊ́	kʊ́	à	jí	tì
ONO	Int	souris	vendre	ACC	rassasier	ONO

ɔ́	nzí	èklă	ngwádáŋ	
ONO	NEG + connaitre	chat	carrefour	

Il y a des limites à tout.

2.3 Proverbe de respect

(25)

nă̰	ènɛ́	ŋ̰́ŋ	ɔ̀
Ce n’est pas	aujourd’hui	viande	INT

Il n’est pas tombé de la dernière pluie.

(26)

bɛ́	nvɛ̰̀	sʊ̀rɑ̰́	wɔ̰́fíɑ̰̀	
Il	NEG + prendre	homme	odeur	

bɛ́	mú	jí	kʊ̀síà
Il	NEG + casser	lui	injures

L’habit ne fait pas le moine. (ou) Les apparences sont trompeuses.

Conclusion

À la lumière de cette analyse, nous convenons que la maitrise de sa langue maternelle et de la langue cible constituent les prérequis de base du traducteur. En effet, baigné dans sa langue maternelle, le locuteur (sans l’aide d’interlocuteurs associés) parviendra à comprendre de façon précise les idées émises par le proverbe en situation réelle de communication. La seconde difficulté consiste à transférer le proverbe reçu en agni vers le français. C’est à ce niveau qu’interviendra les connaissances linguistiques et grammaticales des deux langues. A titre de précision, les proverbes africains sont construits à partir d’images, donc de métaphore, d’hyperbole ; toute chose qui n’aide pas à la traduction vers le français. Pour pallier cette insuffisance, le recours au contexte d’énonciation est nécessaire. En effet, ce qui est traduit ne doit en aucun cas être le contenu sémantique du proverbe, mais l’idée qui est émise. Faute de que quoi, le traducteur se heurte à des difficultés insurmontables, et l’on assistera à un gros décalage sémantique entre le proverbe agni et sa traduction en français. Pour terminer, au regard de son utilité dans les conversions quotidiennes en pays Agni, nous pensons que le proverbe pourrait contribuer à la socialisation des peuples à travers ses valeurs.

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)

Références bibliographiques

Anscombre, Jean-Claude, (2009), « La traduction des formes sentencieuses : problèmes et méthodes », *Traductologie, proverbes et figements*, Éd. Michel Quitout & Julia Sevilla Muñoz, Paris, l'Harmattan, pp.11-36

Assanvo, Amoikon Dyhie, (2010), *La syntaxe de l'agni indénié*, Thèse de doctorat unique,Université de Cocody-Abidjan, 368p

Assanvo, Amoikon Dyhie, (2016) « Analyse sémantique du vocable di en agni, langue kwa de Côte d'Ivoire » In *Lɔŋgbowu : Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Kara (Togo), n°001, pp.159-173.
[En ligne], consulté le 20 février 2018
URL : http://clsl.recherche.usherbrooke.ca/vol5no1/clsl_vol5_no1_2011.pdf

Assanvo, Amoikon Dyhie, (2017), « Proverbes baoulé : forme et valeurs », *Les Cahiers Linguatek* (LCL), Revue biannuelle du Centre de Langues Modernes Appliquées et Communication Linguatek, Université Technique « Gheorghe Asachi » de lasi (Roumanie), n°1-2, Octobre, pp.301-314. [En ligne], consulté le 20 février 2018.
URL:
http://limbistraine.tuiasi.ro/images/8.%20Centrul%20de%20limbi%20moderne/RevueLesCahiersLinguatek.pdf

Assoi, Adiko, (1978), Discours prononcé lors du séminaire organisé par le ministère des affaires culturelles sous le thème : « Le rôle et la place de la culture dans nation ivoirienne », les 27 et 30 décembre 1977. Document inédit, 72p.

Ballard, Michel, (1992), *De Cicéron à Benjamin. Traducteurs, traductions, réflexions*, Presses Universitaires de Lille.

Delisle, Jean, (1984), *L'analyse du discours comme méthode de traduction. Initiation à la traduction française de textes pragmatiques anglais. Théorie et pratique. Préface de Danica Seleskovitch*. Éditions de l'Université d'Ottawa, 282 pages.

Barthes, Roland, (1966), *Critique et Vérité*, Paris. Éditions le Seuil.

Schwischay B., (2001), *Syntaxe du français*, [En ligne], consulté le 1er mars 2019 URL : http//:www.home.uniosnabrueck.de/bschwisc/archives/champ.pdf

Calame-Griaul, Geneviève, (1963), *L'art de la parole dans la culture africaine*. *Présence Africaine*, Nouvelle Série 47, 3e trim. : 73-91. Édition anglaise : 197-214

Greenberg, Joseph, (1991), *Languages of Africa*, Indiana University, 180p

Guidère, Mathieu, (2010), *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*, De Boeck, Paris

Kinhou, Sévérin-Marie, (2014), *Proverbes et dictons phela*, Présentation linguistique. Star éditions, Cotonou – Bénin

Koèssonou Kouabena, Théodore & Assanvo, Amoikon Dyhie, (2016), « Linguistique et migration des peuples en Côte d'Ivoire : cas des Akan (Kwa) », *Revue du C.A.M.E.S : Littératures, langues et linguistique*, Ouagadougou (Burkina Fasa), n°004, pp.106-119.
[En ligne], consulté le 27 mars 2019 URL : http://publication.lecames.org/index.php/lit/issue/view/54

Kouadio, Yao Jérôme, (2006), *Les proverbes baoulé (Côte d'Ivoire), Types, fonctions et actualité*. Éditions Dagekof, Abidjan, 346p.

Merand Pascal, (1980), *La vie quotidienne en Afrique Noire*, Paris, Éditions l'Harmattan, 240p

Milner, George Bertram, (1969), « De l'armature des locutions proverbiales. Essai de taxonomie sémantique ». In: *L'Homme*, tome 9 n°3. pp. 49-70. [En ligne], consulté le 05 mars 2019 URL : https://www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1969_num_9_3_367053

Privat, Maryse, (1998), « Á propos de la traduction des proverbes ». In *Revista de Filología Románica*, n°5, 28 pp.1-289. Consulté le 19 février 2019. [En ligne], consulté le 20 février 2018 URL : http://revistas.ucm.es/index.php/RFRM/article/viewFile/RFRM9898110281A/11570

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)

Rădulescu, Anda, (2013), « Pourquoi est-il difficile de traduire les proverbes ? (Application sur les parémies roumaines formées avec le mot drac [diable]) ». *Paremia*, n°22, 53-68. [En ligne], consulté le 20 février 2018 URL : https://cvc.cervantes.es/lengua/paremia/pdf/022/005_radulescu.pdf
Rakova Zuzana, (2014), *Les théories de la traduction*. Masarykova univerzita Brno, 263p.
Vincent, Foutchants, (1976), « Tradition et développement des langues africaines ». *Euméneute de la littérature orale, Actes du colloque de Yaoundé Mvolyé* 2-4 septembre 1975, Douala, Le Collège Libermann

Abréviations

ACC	→	*Accompli (valeur aspectuelle)*
CONJ	→	*Conjonction*
CP	→	*Complémenteur*
INT	→	*Interrogateur*
HAB	→	*Habituel (valeur aspectuelle)*
NEG	→	*Négation*
ONO.	→	*Onomatopée*
PART	→	*Particule*
PL	→	*Pluriel*

Amoikon Dyhie **ASSANVO** est Maître de Conférences en linguistique descriptive au département des Sciences du Langage à l'université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire). Actif et dynamique au sein de son département, il est Directeur de publication de AKOFENA, Revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication. Auteurs de plusieurs articles scientifiques, dont, *Les marques d'accord de l'agni, langue Kwa de Côte d'Ivoire* (2011) - *Propriétés distributionnelle et fonctionnelle de l'item [kɛ] en agni* (2012) - *Problème de délimitation et typologie adverbiale en agni, langue kwa* (2015) - *Linguistique et migration des peuples en Côte d'Ivoire : cas des Akan (Kwa)* (2016) - *Sémantisme du préfixe réduplicatif en agni indénié* (2016) - *Langues maternelles et défi à l'émergence "horizon 2020" : quelles réalités pour la Côte d'Ivoire ?"* (2017) – *Étude des verbes complexes* (2018), etc. Aujourd'hui, ses recherches de recherche sont orientées vers l'apport des langues maternelles au développement des hommes et de la société.

BDD-A31101 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:29 UTC)